

**E
N

V
E
U
X
-
T
U
?**

**BULLETIN
DE L'AMICALE
DES ANCIENS
DU 140° R.I.A.
AU FRONT**



**ADMINISTRATION
ET REDACTION :
RUE DU 8 - MAI
St-MARTIN - LE-VINOUX
ISERE**

EN VOILA !...

SECTION DE GRENOBLE

Assemblée Générale du 15 avril 1962

Nous avons voulu tenter un essai, celui de faire l'Assemblée Générale avant le Congrès afin d'avoir plus de temps pour discuter mais le résultat ne nous encourage pas à persévérer, du moins pas en avril. Je ne dirai pas le nombre des présents mais il faut dire par contre combien les Grenoblois sont des gens d'une indifférence désespérante. Je dis cela pour les anciens de 14-18 car les soi-disant jeunes je n'en parle plus, eux ce sont des ultra vieux avant l'âge : on ne quitte pas Madame, on ne sort que si Madame permet... nous n'attendons pas qu'ils viennent à une Assemblée Générale mais les soi-disant vieux, où est-elle leur fidèle camaraderie d'antan, ou si quelque chose ne va pas qu'ils le disent et je dirai même qu'ils avaient une occasion unique d'exhaler leur rancœur, si elle existe, c'était justement cette Assemblée Générale où comme je le dis plus haut, on a le temps de discuter. Quoi qu'il en soit et pour en revenir au déroulement du 15 avril 1962, je cite à l'ordre de l'Amicale nos très fidèles camarades Lyonnais LIOTARD, NELATON, MAUREL et le St-Marcellinois PELLAT qui représentaient 63 Membres.

C'est notre cher Président BLANC qui ouvrit les débats par une courte allocution où il dit sa satisfaction d'être à l'avenir secondé par un Vice-Président, car ajoute BLANC, « Je ne peux plus rien faire ». C'est ensuite notre très dévoué CHAPPAZ qui donne le bilan de la trésorerie, laquelle est bonne comme vous le constaterez d'autre part. Une Commission de Contrôle composée de AILLOUD Emile, MAUREL et SIMON vérifia et approuva la bonne tenue de notre trésorerie. Ensuite il est question des réunions du Bureau de Grenoble et surtout de leur heure ; après discussion il est admis que c'est le 1^{er} mercredi des mois d'hiver à 20 h 30, c'est-à-dire décembre, janvier, février, mars, avril.

Puis vient la question de la demande aux autorités de Grenoble de la création d'une rue 140, mais notre camarade PETIT-MARTENON ayant été empêché d'assister à notre Assemblée, cette question est reportée.

Votre serviteur propose le renouvellement annuel des camarades BUSQUET, BOEUF, BRICLOT, BOURON, KLING, SIMON, GORCE, GABELLE. Ceux-ci sont à l'unanimité confirmés dans leurs fonctions.

Et c'est la grande question concernant la nomination d'un Président Adjoint parmi les deux Vice-Présidents. Nous avons eu la grande satisfaction de constater que nos amis de Lyon et St-Marcellin étaient tout à fait d'accord sur ce point. Il a bien été précisé que rien ne sera fait sans l'avis de BLANC et que c'est toujours lui qui tient la barre de notre grand paquebot. Je répète que c'est à la suite de ses prières insistantes de l'aider que cette solution fut proposée. Donc à l'unanimité des présents qui représentait 150 mandats que notre ami BUSQUET fut nommé Président Adjoint jusqu'à 1963.

C'est ensuite la question de la nomination d'un deuxième porteur-drapeau, KLING étant actuellement seul pour exercer cet honneur, à l'unanimité c'est l'ami JALLAT qui fut désigné. Ce furent enfin les questions diverses.

Notre ami LIOTARD tint à dire qu'à Lyon on n'est pas content de Grenoble, notamment à cause d'une non-réponse à une lettre de « la Fusée ». BLANC et CHAPPAZ n'ont pas connaissance de cette lettre et s'excusent s'ils ont pu omettre de répondre à une question concernant le

camarade FAURE. D'ailleurs c'est pour cela que l'on a pris la décision de nommer un Président Adjoint car c'est au Président à répondre aux lettres officielles et notre pauvre CHAPPAZ ne peut remplir les deux rôles car c'est à lui que tout le monde s'adresse. Comme il l'a dit, il a son commerce à s'occuper et celui-ci lui prend beaucoup de temps l'hiver.

Donc à l'avenir les requêtes peuvent être présentées à :

— BUSQUET Raymond, 26, rue Berthe-de-Boissieux, Grenoble.

— CHAPPAZ Charles, 11, avenue Alsace-Lorraine, Grenoble.

Pour les questions administratives, rédaction du bulletin, etc. :

— BRICLOT Roger, 4, rue du 8-Mai, St-Martin-le-Vinoux (Isère).

Les Lyonnais proposent qu'il soit nommé un Bureau ayant dans son sein des représentants des Sections, lequel Bureau gérerait toutes les Sections.

BLANC n'est pas opposé à cette solution et il est donc décidé qu'en principe LIOTARD ou son représentant et PELLAT ou un de ses représentants font partie du Bureau de Grenoble.

BLANC a tenu à préciser que Grenoble est l'Amicale-France du 140, car elle a dans son sein des 140 de la France entière et même hors de France.

Il est ensuite décidé de donner un peu plus de vie à l'Amicale de Grenoble car on n'y fait rien. Toutes les Sections ont une activité très grande : Concours de boules, de belote, Mâchons, etc. Nous espérons que notre Président Adjoint va se mettre à la tâche et secouer l'indolence grenobloise.

Tout se termina par un apéritif que tint à offrir notre Président BLANC et tout le monde se donna rendez-vous pour le 6 mai à Vienne.

Voici maintenant la composition de notre Conseil d'Administration. Les noms suivis d'un astérisque sont Membres du Bureau.

Présidents d'Honneur : Colonel CROIBIER Albin
GUILLAUME Henri

Président à vie : BLANC Albert*

Président Adjoint : BUSQUET Raymond*

Vice-Président : PETIT-MARTENON*

Membres d'Honneur : AILLOUP Emile
MARILLAT Henri
MAZEAUD Jean

Trésorier : CHAPPAZ Charles*

Trésorier Adjoint : BOEUF René*

Secrétaire : BRICLOT Roger*

Secrétaire Adjoint : JOURDAN Joseph*

Porte-Drapeau : KLING Victor*
JALLAT Henri*

Membres 14-18 : BOURON Edouard*
PONS Odilon*

Membres 39-40 : SIMON Régis*
GORCE Gaston*
JALLAMION Maurice*
GABELLE Raymond
Abbé VINCENT*
LANA Jean

Le Secrétaire :
R. BRICLOT.

LA VOIX DU TRESORIER

Compte rendu financier 1961-1962

Cotisations	1.223	Bulletin de novembre . . .	255,40
Dons	230	» d'avril	409,52
Insignes	11	Frais de décès	94,29
		» d'encaissement	7,50
• Total	1.464	» de bureau	68,60
		Déficit au Banquet	349,00
		Total	1.184,34
RECETTES	1.464	ACTIF antérieur...	914,54
DEPENSES	1.184,34	Bénéfice de 1961	279,69
RESTE	279,69	SOIT	1.194,23

Comme vous le constatez notre actif a augmenté, grâce à la cotisation portée à 5 NF. Vous constaterez aussi que le bulletin nous a coûté 665 NF et cette année s'il est de nouveau imprimé nous coûtera environ 800 NF, soit 2 f 90 par Membre cotisant.

Le Trésorier remercie vivement les camarades qui ont ajouté des dons à leur cotisation.

Il reste encore une centaine de camarades qui n'ont pas réglé leur cotisation; je les invite à le faire de suite pour leur éviter le nouveau franc de frais d'encaissement; qu'ils la fassent parvenir au compte chèque postal:

LYON 2.678-81

Merci d'avance.

JOURNEE DU 140

En l'an de grâce 1962, une des plus pittoresques sous-préfectures du département de l'Isère, Vienne, a servi de cadre à la grande Réunion annuelle de notre 140 et la tradition étant scrupuleusement respectée, ce fut par un temps idéalement beau malgré que les jours précédents ne présageaient pas cet éclatant soleil.

Il ne m'appartient pas, cette année, de vous faire la relation détaillée du déroulement de ce 6 mai, laissant ce soin à nos chers amis Lyonnais, co-organisateurs de cette réunion, mais, nous Grenoblois, ne pouvons rester silencieux devant la réussite extraordinaire des organisateurs tant en ce qui concerne les fastes cérémonies que le Banquet.

Il faut dire que cette cité avec ses vieux monuments romains est déjà un cadre qui enchante dès que l'on y pénètre, et le majestueux Rhône vient ajouter un piment qui permet l'enchantement des yeux. La première impression étant flatteuse, le déroulement d'une journée à Vienne ne peut être que réussi et c'est ce qui fut.

Le rassemblement proprement dit à 10 h 30 place St-Maurice, n'a lui aussi failli à la tradition... et ça s'embrasse, et des cris de joie sont poussés pour les retrouvailles de ceux qui pendant 5 années de 14 à 18 ont tant souffert côte à côte; l'exubérance des 39-40, il faut le dire est beaucoup plus calme, on est content de se retrouver mais on n'a pas cette explosion de ces chers vieux.

A 11 heures, en cette belle cathédrale St-Maurice eut lieu une saisissante cérémonie religieuse digne du cadre du saint lieu, et ce fut la cérémonie au monument aux Morts, qui nous parut exceptionnelle par son faste. Je crois bien que depuis longtemps nos 140 et leurs dames et demoiselles n'ont pas défilé musique en tête comme ils l'ont fait à Vienne, ce souvenir restera impérissable en nos mémoires.

Qu'il nous soit permis, ici, de remercier la municipalité Viennoise pour sa chaleureuse réception qui suivit cette visite à nos morts, réception qui atteint son apogée par la remise de décorations militaires, cérémonie très poignante qui nous étreint tous. Et ce fut le bouquet, pardon le Banquet mais je me suis bien exprimé, ce fut le bouquet de ce feu d'artifice 140. Nous n'eûmes qu'à traverser le Rhône, pour aller à Ste-Colombe, hôtel du Commerce, et y déguster un succulent repas qui confirma la réussite de cette journée.

Viennois, mes camarades, je ne citerai pas de noms car tous, êtes à englober dans cette réussite, mais je vous adresse au nom de tous les Grenoblois, nos chaleureuses félicitations, car votre Section est petite relativement par son effectif, mais combien grande par la chaleur que vous avez mise à vouloir satisfaire les 161 participants de ce 6 mai 1962 et vous avez gagné. Je dirai royalement gagné. Bravo Vienne, et à l'an prochain à Romans.

R. BRICLOT.

NOUVELLES

— Cdt BACHASSON, ex-Lieutenant à la 6^e Cie, envoie sa cotisation en disant en veux-tu en voilà pour le Trésorier dont c'est la devise.

— Alex GILLET, ce grand blessé nous envoie un supplément de cotisation avec son bon souvenir et ses meilleures amitiés.

— Colonel CROIBIER. Une longue lettre avec ses meilleurs vœux aux anciens du 140 et bonne journée à Vienne; il regrette que son état de santé ne lui permette pas d'y participer.

— VELLOTT, de la Cavalerie légère. Un mot avec sa cotisation; il envoie ses amitiés à BLANC qu'il reconnaît ne pas avoir revu depuis 10 à 12 ans. Il a tort de ne pas venir de temps en temps revoir ses anciens amis fantassins.

— ROUVIERE. Se dit dans l'impossibilité de venir au Banquet, envoie l'expression de sa bonne camaraderie à tous les amis, Président en tête.

— ARNAUD, de Marseille, nous dit que ses obligations professionnelles le privent de participer au Banquet.

— SAINSOT, toujours à Paris, a eu le plaisir de rencontrer l'ami PELLAT l'année dernière ...et que peuvent se dire deux anciens agents de liaison si ce n'est que des histoires de liaison. Il a été malade mais sa santé s'est améliorée. Il envoie ses sincères souvenirs à tous, en particulier au Colonel CROIBIER, BLANC, PELLAT, etc.

— ANTONIELLI. Regrette de ne pouvoir être au Banquet. Il pense à cela pour 1963. Bonjour à tous

— CHABOUD. Toujours un fidèle de nos Banquets s'excuse que cette année il ne pourra être des nôtres. Merci pour son don.

— Mlle GUILLAUD-MOREL nous a fait parvenir un don de 100 NF à l'occasion du décès de son frère à répartir entre les Sections de St-Marcellin, Lyon et Grenoble. Qu'elle en soit remerciée.

— CALVELLI. En retrouvant le bulletin, il s'excuse de ne pas avoir réglé sa cotisation, il le fait en ajoutant un don substantiel (merci). Il n'a pu assister au Banquet mais nous assure qu'il n'oublie pas son cher 140. A tous il envoie son bon souvenir sans oublier notre cher Président.

● Nombreux sont les 140 qui ont adhéré à l'Amicale des Anciens de la 27^e D.I. dont le siège est à Paris, 28, boulevard de Strasbourg, et dont s'occupe avec dévouement Marc PASQUIER, avec qui je suis toujours en correspondance.

Cette Amicale organise chaque année des voyages au Front; s'il y a de nos amis qui puissent s'y rendre, qu'ils veuillent bien me demander les renseignements. Notre ami DELOCHE qui s'était joint à celle de cette année, qui avait pour but Lihons, en a éprouvé un grand plaisir.

● Le 20 mai 1962, les Anciens de la 27^e D.I. de Grenoble avaient organisé un Rassemblement à St-Nizier-du-Moucherotte auquel nous étions invités. Une délégation sous la conduite du Vice-Président BUSQUET y a assisté avec le fanion.

La cérémonie comprenait une prise d'armes avec la participation de l'Ecole de St-Cyr, les Cyrards étaient en grande tenue avec le casoar au shako ce qui faisait vraiment imposant. Elle a été suivie des cultes Catholique, Protestant et Israélite en plein air. Malgré la fraîcheur du temps ce fut une belle journée placée sous le signe du souvenir.

Distinctions

— Nous sommes heureux de féliciter notre camarade FRANÇOIS, de Voiron, de sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur.

— Notre Président PETIT-MARTENON a été promu chevalier du Mérite national. L'Amicale le félicite pour cette distinction.

Nouveaux Membres

- MATHON Paul, à Colombier-Saugnieu (Isère).
- PIGNARD-CLEMENT Joseph, à Artas (Isère).
- PELLERIN, Villeneuve-de-Marc (Isère).

Changement d'adresse

- MOYNE-BRESSAND, 8, rue de Comberadix, Bourgoin (Isère).

Décès

— Cdt GUILLAUD-MOREL, 9 juin 1962 à St-Marcellin. 5 de Grenoble, 12 de Lyon et une vingtaine de St-Marcellin avec le fanion.

★★

EXTRAIT DU DISCOURS PRONONCE PAR BUSQUET SUR LA TOMBE DE GUILLAUD-MOREL

« C'est le cœur étreint par une profonde émotion que je viens m'acquiescer d'un pénible devoir, celui d'apporter au Commandant GUILLAUD-MOREL, le dernier adieu de ses compagnons d'armes, les anciens du 140^e ».

BUSQUET, après avoir dit que GUILLAUD n'avait pas pu suivre son rêve de se consacrer au métier des armes : « La Guerre de 1914 le trouve Sous-Officier au 140^e R.I.A. qu'il ne devait plus quitter ; il participa aux durs combats de ce glorieux régiment, grièvement blessé, cinq fois cité. De Sergent il devient Capitaine, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

» La guerre finie, il rentre dans le rang pour se consacrer aux travaux de la paix et il s'occupe activement de la préparation militaire.

» En 1949 on le retrouve au 140^e qui avait été reformé, il est à l'état-major du colonel GRENET où il devait à nouveau connaître la gloire et hélas le goût amer de la défaite. Il fut élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.

» Mais la vie suit son cours inexorable : malade depuis de longs mois il nous quitte, laissant à chacun de nous le souvenir inoubliable d'un ami, d'un chef, aimé, respecté, obéi à qui nous avons tenu à apporter ce dernier témoignage d'affection.

» Commandant GUILLAUD-MOREL, vos compagnons d'armes des deux guerres vous saluent ».

— JALLAMION Maurice, 5 septembre, à La Batie-Divisin. Une délégation avec BUSQUET ; le fanion ; 7 de Grenoble ; 5 de Lyon.

Mme JALLAMION nous prie de remercier tous les camarades de son mari pour le réconfort qu'elle a reçu d'eux par leur présence à son enterrement.

— Notre ami FRANÇOIS, de Voiron, nous a fait part du décès de JUSSERAND qui fut longtemps Président de la Section des Anciens de 14 de Lyon. Son inhumation a eu lieu le 23 juillet 1962.

— Nous présentons nos condoléances émues à notre camarade Jules CARREL pour le décès de son frère Jules CARREL, le grand moniteur de ski qui a pris une si grande part à la création des 2-Alpes.

A toutes ces familles l'Amicale renouvelle ses bien sincères condoléances et qu'elles sachent bien toute la peine que nous occasionne la perte de nos chers camarades.



SECTION DE LYON 14-18

LE BANQUET D'AUTOMNE DE CEYZERIAT

Sur la route nationale n° 83 de Lyon à Bourg, en ce beau dimanche du 23-9-1962, on pouvait voir circuler nombreuses voitures. Parmi elles, des Lyonnaises du 140° R.I. se rendant à Ceyzériat pour leur Banquet de cet automne.

Le soleil a bien voulu inonder notre route jusqu'à Bourg. Après la traversée de la ville à droite, c'est la route de Nantua où nous fonçons dans la brume, le brouillard de ce précoce automne.

Ceyzériat, petit village de la Bresse qui compte 1.037 habitants. Tout au bout, on se trouve à gauche de la gare et en face c'est le joli hôtel du Mont-July.

Mais vers midi, le soleil a percé et les Dames se réchauffent sur la terrasse, les Messieurs jouent aux boules tout à côté. Il manquait encore quelques convives : ARNAUD, LACROIX, SONORE, BONY. On apprenait que la voiture de celui-ci avait été à la sortie de Lyon, un peu accidentée. Peu de chose : de la tôle froissée!!! C'est peut-être ce qui leur a évité alors d'embrasser la Fanny. A chacun son *jour... SON... NORE*, le héros de l'an passé à Jons!!! Mais comme il semble que c'est devenu une tradition, JALLON, LEVERNEY, avaient invité la Dame Fanny contre POULET et TREMONT Fils. A 13 heures enfin, tout le monde était là y compris PEL-LAT, de St-Marcellin; POULET, de la Drôme, réuni dans une coquette salle à manger.

Le Président LIOTARD présidait, ayant à ses côtés, le Président FERRAND et notre nouveau Président d'Honneur l'ami FAURE. Celui-ci devait procéder de suite, à la remise de la Médaille Militaire à notre NEVEU, qui fut très applaudi par toute l'assistance.

Alors, ce fut l'ambiance joyeuse de nos Banquets de l'Amicale où à table, on se sentait au coude à coude, unis comme au Front pour attaquer ce délicieux repas.

MENU (12,50 NF service compris)

●
Bouchée aux Crevettes
Grenouilles Mont-July
Champignons Provençale
Poulet aux Ecrevisses
Salade
Plateau de Fromages
Savarin Chantilly
Bombe Glacée Panachée
Café

Au dessert, le gentil petit bavard de JALLON donnait la parole aux chanteurs et nous avons entendu d'abord : Mme Yvette CIBLAT puis, MM. : LACROIX, LEVERNEY, BONY, MAX (un ami Belge des TREMONT), Mme TREMONT elle-même et MICHALLET qui faisait des bans biens mérités!!!

Le calme revenu, le Président LIOTARD et Président FERRAND tour à tour, se félicitaient de présider cette réunion sympathique des jeunes et

moins jeunes réunis de notre 140^e : « Si tous les gars du monde se tenaient par la main, le bonheur de NOS Amicales serait pour demain !!! ».

La parole fut alors donnée au Secrétaire :

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chers Amis,

Nous vous remercions d'avoir répondu si nombreux à notre appel pour faire de cette journée du 23 septembre 1962, une nouvelle réunion de notre Amicale.

Nous remercions les Dames et le soleil qui sont de toutes nos fêtes !!!

Nous regrettons l'absence de Mme ROSSET, de Mme CHAPPAZ, de Mme PETIT-MARTENON et de Monsieur, qui se sont excusés au dernier moment.

Merci à PELLAT, de St-Marcellin, merci à POULET, de la Drôme, qui se sont imposés ce trajet pour être des nôtres.

Merci aux jeunes de 39-40 qui viennent si gentiment, sous la conduite de leur Président, chaque fois fraterniser avec les moins jeunes que nous sommes.

Merci au Papa LUQUAIN d'avoir bien voulu sacrifier une partie de chasse pour être avec nous. Certains lundis soirs, il voudrait bien nous voir au diable, mais dans le fond, il est bien content de nous posséder ? Ce bon Savoyard ! Après LEVERNEY et PERRACHON, nous félicitons... notre NEVEU qui vient d'être décoré de la Médaille Militaire par notre nouveau Président d'Honneur, notre ami FAURE !!!

Compliments et vœux de bonheur à nos amis DEAL et MICHALLET qui viennent de goûter aux joies du mariage !!! N'est-ce pas là, les vraies joies de l'intérieur ?

Merci aux chauffeurs bénévoles qui ont bien voulu se charger des pauvres piétons que nous sommes, pour arriver plus vite, à cette réunion familiale qui nous fait raconter toujours les mêmes histoires du Front :

On se rappelle les prouesses de la première ligne, comme celle d'un jeune Sous-Lieutenant ECHEVIN à la tête de son Corps Franc ! On se souvient des bonnes journées de détente au repos à l'arrière, avec les farces d'un JAMES-CUZIN, les chansons d'un Adjudant SIBOURG, et « Flotte Petit Drapeau », la chanson favorite du Secrétaire BLANC devenu notre Président... Si parfois, on a perdu l'équilibre... marchant à côté de soi, c'est la faute à PINARD. Ah ! ce sacré PINARD, il nous a pourtant bien soutenus jusqu'à la Victoire avec « La Madelon » !!! J'entends parler parfois d'EMBUSQUES ! Et mon Dieu, ne l'étions-nous pas tous plus ou moins les embusqués du Ciel, puisque la mort ne nous a pas frappés !!!

Mais ce Banquet fraternel ne saurait nous faire oublier Ceux qui sont partis avant nous et qui dorment du sommeil de la Paix :

Pour Eux, je vous demanderai de vous lever et d'observer une minute de silence.

Nous pensons à Tous !

Nous pensons à ce pauvre BARAILHE, mort aussi tragiquement un soir de fête !

Nous pensons toujours au Président Maurice De LONGEVIALLE, à notre Président d'Honneur : Pierre De MORAND De JOUFFREY, et voici

que nous apprenions au début de l'été, la triste nouvelle de la mort de notre ancien et sympathique Président Marcel JUSSERAND ! Il y a des années, qu'il était absent de nos réunions : on n'a jamais su pourquoi ? Mais au souvenir de ce bon camarade de combat, à sa mort, nous Lui devons bien une prière et quelques fleurs sur sa tombe !

Nous renouvelons à toutes ces Familles dans la peine, l'expression de nos sincères condoléances.

Et ceci, nous donne à penser que si tous les absents pouvaient se douter de la joie bien profonde que l'on éprouve à se retrouver à nos Réunions amicales, tout de suite, ils viendraient grossir nos rangs !!! Hélas ! on n'a pas toujours 20 ans ! et je vous félicite de rester jeunes !

Nous vieillissons tous et vous aussi, les jeunes, car nous avons été ce que vous êtes et vous serez ce que nous sommes ! Mais vieillissons gaiement en dépit des années et du temps, dont nous subissons les irréparables outrages à tel point que parfois parmi ces crânes dénudés et ces têtes blanchies, on a de la peine à reconnaître la figure d'un ami quand il avait 20 ans !!!

Pour ma part, ceux qui m'ont connu quand j'avais 20 ans, me trouvent un peu blanchi comme un muguet de printemps, mais qu'au fond j'ai gardé le même toupet !!!

Et pour terminer cette trop longue allocution, dont je m'excuse, je lève mon verre à nos Amis de Grenoble qui devraient être ici ! Et pour n'oublier personne, je lève aussi mon verre au Maître d'Hôtel, qui nous a préparé un si bon repas et à ces Dames qui l'ont si bien servi. Et dans l'attente d'aller rejoindre nos Morts, mais auparavant, de réunir bientôt 4 fois 20 ans, Nous ne Vous disons pas adieu, Chers Amis, mais AU REVOIR !!!

Jean VIBERT,
23 septembre 1962.



SECTION DE LYON 39-40

JOURNEE « 140 » - 1962

Cette année et pour la première fois, elle se déroulait à Vienne (Isère) le 6 mai 1962.

Dès 10 h les anciens 140 et leurs familles se pressaient sur le parvis de la cathédrale St-Maurice.

A 10 h 30 commençait la Messe dite pour tous les Morts du 140 et célébrée par le Révérend Père EXBRAYAT, ancien du 140. Après l'Evangile, le Chanoine CHARBONNET prononça l'allocution d'usage. Comme chaque année, il sut, en termes choisis, commenter ce qu'était cette Journée 140. Il rappela le souvenir du regretté Président De LONGEVIALLE qui venait de nous quitter prématurément, mais qui était resté jusqu'à la fin entièrement dévoué à son cher 140. Il conclut en disant que celui-ci était parti après avoir rendu compte que sa « mission était accomplie ».

Après la Messe, une gerbe fut déposée aux monument aux Morts par les Présidents LIOTARD et BUSQUET.

A cette manifestation, participait une nombreuse assistance de Viennois, s'associant à cette cérémonie et à l'anniversaire, à 48-h près, de l'Armistice du 8 mai 1945.

Après la minute de silence, les congressistes se rendent à l'Hôtel-de-Ville où ils sont accueillis par M. le Maire entouré de ses adjoints et heureux de recevoir une association qui comprenait de nombreux anciens Dauphinois.

Le Général DUCHEMIN, lui-même d'origine dauphinoise prononça l'allocution de remerciement.

Au cours de la cérémonie il fut procédé à la remise officielle de la Médaille Militaire à trois anciens Alpains des mains du Colonel Robert MONFRINO, ancien Officier du 140 en 14-18, venu spécialement de Marseille.

Les trois nouveaux décorés étaient : PICOT Louis, Musicien-Brancardier 14-18, PERRACHON Louis, Sergent-Major 3^e Cie 14-18 et COMTE Louis, CA 3 39-40, blessé le 7 juin 1940.

Après le vin d'honneur offert par la municipalité, chacun se retrouva au Banquet traditionnel. Plus de 160 convives étaient réunis dans une « chaude » ambiance. Nous nous souvenons tous de cette température saharienne, mais cela n'empêcha pas la gaieté et la bonne humeur.

Au dessert, des allocutions furent prononcées par le Président BLANC, le Général DUCHEMIN et le Colonel MONFRINO.

Notre ami FERRAND, le nouveau, jeune et dynamique Président de la Section Lyonnaise 39-40, prit ensuite la parole.

Il salua les Officiels dont M. le Maire présents à cette manifestation et présenta les excuses du Colonel GRENET qui ne pouvait être des nôtres par suite d'un empêchement de la dernière minute.

Un certain nombre de camarades s'étaient également fait excuser. FERRAND donna lecture de leurs lettres d'excuses.

Il remercia ensuite nos amis Viennois organisateurs de cette journée. Ceux-ci le méritaient bien. Pour un coup d'essai c'était une réussite. Comme l'a fait remarquer FERRAND, c'est par eux-mêmes que tout a été réalisé. Notre aide, à nous Section Lyonnaise, s'est bornée à approuver toutes les initiatives qu'ils nous soumettaient. Je dois cependant ajouter que la liaison a été maintenue par LACROIX à qui nous adressons nos remerciements.

Donc, bravo et merci à toute l'équipe de Vienne qui s'est surpassée.

Mais tout a une fin, et il fallait bien songer à se séparer. Comme le veut la tradition, il fallut désigner la ville où se déroulerait la Journée 140 en 1963.

Là aussi ce fut une innovation puisque c'est Romans qui fut choisie.

CHARRIGNON nous a promis que ce serait très bien réussi. Nous n'en doutons nullement.

Donc à l'année prochaine en principe, comme le veut la coutume le 5 mai.

Nous sommes certains de passer une excellente journée. Déjà notez cette date sur vos tablettes et parlez-en à vos amis.

Le Secrétaire :
MANEVY.

CARNET BLANC

Fiançailles

Le 18-2-62. — Nous sommes avisés des fiançailles de Janine, fille de notre ami TASTEVIN, avec Georges DESRUOL.

Le 6-5-62. — Notre ami TEPPE n'avait pu être des nôtres à Vienne, car c'était le jour les fiançailles de son fils Jean-Pierre.

Le 15-5-62. — Le Président MARTEL nous informe que le Colonel GRENET lui a écrit pour lui faire part des fiançailles de sa fille Danielle avec François SAGNARD, Ingénieur au Centre des Recherches et Télécommunications.

Mariages

Le 23-6-62. — Etait célébré le mariage de Michelle, fille de notre camarade CHASTAND.

Le 3-9-62. — Le mariage de Danielle, fille de DEAL Marcel, avec M. Bernard GUETTE, était célébré en l'église de l'Immaculée-Conception.

Le 22-9-62. — Etait célébré en l'église de St-Alban le mariage de Daniel, fils de MICHALLET, avec Mlle Ginette GERMANANGUES.

— Et le même jour, celui de Jean-Pierre, fils de TEPPE, avec Mlle Claudette GAYTE, en l'église de la Rédemption.

Le 20-10-62 notre ami BAUSSANT a marié sa fille.

A chacune de ces cérémonies une délégation représentait l'Amicale qui, en votre nom à tous, présente ses meilleurs vœux aux jeunes époux.

CARNET ROSE

Le 13-3-62. — Naissait Dominique, petite-fille de notre camarade CHASTAND.

Le 24-3-62. — Naissait Thiéry ARNAUD, petits-fils de notre sympathique boulanger Aimé ARNAUD.

CARNET NOIR

Le 9-6-62. — Une délégation de la Section Lyonnaise, avec le fanion, assistait à St-Marcellin, aux funérailles du Cdt GUILLAUD-MOREL.

Le 3-7-62. — La Section perdait un membre fidèle, en la personne de notre ami BARAILHE, décédé tragiquement.

Le 5-9-62. — Une délégation, avec le fanion, assistait aux funérailles de notre camarade JALLAMION, inhumé à la Batie-Divisin (Isère).

DISTINCTIONS

Le 1-1-62. — Notre ami LANSARD René recevait la médaille du Travail pour les nombreuses années de bons et loyaux services à l'Administration.

Le 6-5-62. — Ainsi qu'il l'a été relaté dans le compte rendu de la Journée 140, COMTE Louis a été décoré de la Médaille Militaire. Bien que reçue tardivement cette décoration n'en était pas moins méritée et il est dommage qu'elle ne lui ait pas été décernée plus tôt.

Nos félicitations aux récipiendaires.

MANIFESTATIONS DIVERSES

Le 29-4-62. — Une délégation, avec le fanion, assistait au dépôt d'une gerbe au buste du Général FRERE, dans la cour du Palais du Gouverneur.

Le 3-6-62. — La Section bouliste a participé au Concours de boules, organisé à nouveau par la F.A.R.A.C., après plusieurs années d'inter-ruption.

Grâce à nos amis : SENORE, LOUIS, ARNAUD et AIME le challenge, déjà détenu par l'Amicale, est revenu une fois encore à la Section Lyonnaise.

Le 23-6-62. — Une trentaine de boulistes disputait le challenge De LONGEVIALLE. Les opérations se déroulaient sur les terrains du Clos du Bâtiment, au Point-du-Jour.

Le 23-9-62. — Les anciens 14-18 organisaient leur Banquet d'automne. Celui-ci eut lieu à Ceyzériat, dans l'Ain. Le repas était excellent et l'ambiance comme toujours n'engendrait pas la mélancolie. Nous étions une quinzaine de « jeunes » 39-40 à avoir répondu à l'appel de nos aînés. (Voir

le compte rendu détaillé de notre camarade VIBERT, Secrétaire de la Section Lyonnaise 14-18).

Ce jour-là LACROIX nous a appris l'accident survenu à BRUNEAU, de Vienne, le jour de son départ en vacances. Il nous informe cependant que ce dernier va bien mieux et nous lui adressons tous nos vœux de prompt et complet rétablissement.

MILITAIRES EN A.F.N.

Les camarades ayant un fils sous les drapeaux en A.F.N. voudront bien nous informer de leur adresse ou nous la confirmer.

LETTRE DE NOTRE CAMARADE COURTIAL adressée à nos Secrétaires

Vienne, le 9 octobre 1962.

Chers amis,

Je reçois ce jour une lettre de notre ami LANEVY me demandant l'adresse d'un de nos camarades qui se nommerait BELMOND. J'ai consulté la liste de nos 140 de la région sans trouver ce nom-là. Je suis allé chez BRUNAUD qui a une liste plus complète et nous n'avons pas encore trouvé de BELMOND. Je regrette vivement de ne pouvoir vous renseigner pour son adresse. Je pense que ce renseignement doit concerner la prochaine édition de notre bulletin ; en ce cas qu'il me soit permis de vous signaler ce qui à Vienne s'est passé depuis le Banquet de mai 1962 :

Le 20 juin 1962 notre ami BRUNAUD a été sacré grand-père par la venue au monde de sa petite-fille Marielle BERTRAND ; par contre le 7 juillet il avait la douleur de perdre sa mère Madame BRUNAUD.

Le 24 juin une délégation du 140 assistait au Congrès des Sous-Officiers de Réserve de notre Région Militaire.

Le 21 juillet nous avons le plaisir d'assister à la messe de mariage de Mlle COMTE Monique, fille de notre glorieux camarade COMTE, avec M. RIZZATO.

Joues et peines nous les avons partagées avec les familles de nos camarades qui en ont été les victimes et les bénéficiaires.

Notre ami BRUNAUD se rétablit peu à peu de son accident.

Recevez chers amis les meilleurs amitiés des Viennois.

COURTIAL

